

## Jazz in, jazz out

Si le jazz a élu un pays de cœur, en Tunisie, c'est bien à Carthage. De la colline sacrée aux faubourgs de Mégara, sitôt le printemps venu, il vibre, il pulse, s'écoute et se voit intensément et passionnément.



Dhafer Youssef

Du 5 au 26 avril désormais, chaque année, le printemps est jazzy ou il n'est pas. Et cette musique, diversifiée, ouverte, métissée, multiculturelle, aujourd'hui, polymorphe et multidimensionnelle, prend ses aises, et a décidé que Carthage méritait bien qu'on s'y pose le temps de quelques jam-sessions.

Jazz à Carthage by Tunisiana se déroulera donc du 10 au 19 avril pour les concerts, et du 5 au 26 pour les jazz-clubs.

Depuis cinq ans, Jazz à Carthage by Tunisiana, organisé par Scoop organisation dont on connaît désormais le professionnalisme, et soutenu par Tunisiana dont on salue l'amour de la musique, est devenu un rendez-vous incontournable de convivialité, de connivence, d'éthique artistique et d'esthétique musicale.

Cet événement — et un festival, aussi nombreux soient-ils — en est toujours un, s'est voulu dès le départ, insolite, cosmopolite et multiculturel, à l'image peut-être de la Tunisie que nous voulons.

C'est probablement pour cela qu'il a choisi, pour l'exalter, une musique intemporelle et affranchie, car le programme que l'on nous proposera cette saison, plus que les autres années peut-être, nous permettra de déguster le jazz à toutes les sources, entre influences latines, épice à la créole, saupoudré de samba, façon portugaise ou encore italienne. Car le jazz n'est plus le seul apanage de son créateur historique, l'Américain, même si on continue de rendre à César ce qui revient à César. Pour l'édition 2008, le jazz américain sera, bien sûr, représenté dans sa tradition la plus pure, mais aussi dans des variations proches : le gospel, ou la manière de traduire en jazz le sacré.

Le programme — in — s'ouvrira donc à un jazz libre, fantaisiste, s'aventurant aux confins de ce style musical, s'y perdant quelquefois, renaissant, toujours enrichi, insolite, surprenant, étonnant et séduisant.

Il sera Américain, bien sûr, mais aussi Brésilien, Portugais, Espagnol et Tunisien aussi, puisqu'on attend, personne ne le sait encore, le célèbre Dhafer Youssef qui faisait un triomphe, il y a peu à Dubaï, et qui se faisait trop rare sur nos scènes.

Mais le jazz n'est pas une musique comme les autres.

Ce mode d'expression, qui explose à travers la planète, alliant particularisme et universalité, cet extraordinaire vecteur, trait d'union entre les civilisations les plus diverses, a aussi un

caractère particulier : celui de se comporter comme un organisme vivant, et de générer donc, d'autres événements, d'autres manifestations, d'autres expressions.

Cela s'est manifesté, à Carthage aussi, où, à partir de cette rencontre jazz à Carthage, se sont multipliés les événements périphériques : exposition de peinture ou de photos autour du thème du jazz, jazz clubs à travers divers lieux de rencontre émaillent le côté concerts sur le thème de «Jazz autrement» à Ennejma Ezzahra avec ceux qui feront le jazz de demain. Les médias de jazz f.m., jam sessions et bœufs improvisés, et, bien sûr, des master-classes qui offrent un aspect didactique à cette manifestation, et qui permettent aux musiciens tunisiens de rencontrer les plus grandes pointures-jazz actuelles.

Tout cela sera festif, mais didactique, ludique mais passionné, professionnel mais ouvert aux amateurs, international mais très Tunisien, ouvert mais enraciné, à la fois très jeune — cinq ans pour une rencontre — mais déjà une tradition.

Un programme dont on nous promet qu'il sera osé, somptueux n'offrant au public que des très grands orfèvres en la matière ou de très beaux espaces.

Un programme jazzique, bluesique, magique en un mot.

**ALYA**

<http://www.lapresse.tn/index.php?opt=15&categ=4&news=66365>